



Rue de la Pie. Porte Cendreuse et Quatre Coins (outil pour frapper la monnaie)



Rue de la Pie. Chapiteau sculpté d'une colonne porteuse



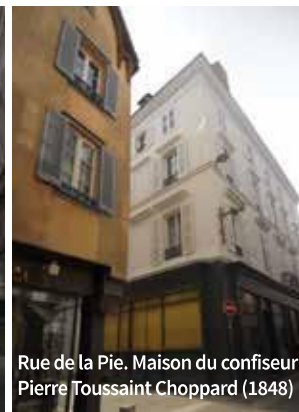
Rue de la Pie. Des Quatre Coins à la place Marceau



Rue de la Pie. Encorbellement et porte Renaissance



A droite et à gauche, anciennes rues du Cisne et du Bras d'Or. Au fond, rue de la Pie.



Rue de la Pie. Maison du confiseur Pierre Toussaint Choppard (1848)



Place Marceau. Ancienne rue du Cisne



Place Marceau. Ancienne rue du Bras d'or et café à la Colonne Marceau



Marceau peint par son beau-frère Sergeant

La place

L'espace entre Vieille-Monnaie et Four Boel (jardins, chapelle Saint-Sébastien bâtie en 1350) fut rempli en 1418 par l'église Saint-Saturnin. Coupée à hauteur de son débouché, actuelle place Marceau, la rue du Cisne (Epervier) fit place à la rue du Bras d'Or, qui suivait le côté nord de l'église. Un portail de pierre signale un accès à l'hôtel de ville (1377-1571) du cloître Saint-Martin.

La vie économique migrant vers le sud de la ville, un nouveau concept urbanistique prévalut : l'espace réouvert en 1793 par la démolition de l'église et du cimetière Saint-Saturnin devint la place du Marché-Neuf, vouée au commerce des volailles. En 1801, sous le Consulat du jeune Bonaparte, on la dédia au général chartrain Marceau.

Le café *A la colonne Marceau* y souscrivit volontiers.

Prospérités et notoriété

D'abord vouée au travail du métal pour les comtes, avec une forge (« *Clouterie* ») et un atelier monétaire (jusqu'en 1319), la rue de la Pie opta plus tard pour le commerce de bouche. Elle présente quelques belles façades avec encorbellements, enchâssant parfois de solides portes au linteau de pierre. Une puissante et double bâtisse de pierre (1848-1849) affiche la réussite du confiseur Choppard, gendre d'un épicier du Bois Merrain. Le rez-de-chaussée d'une boutique est supporté par une fine colonne romane à chapiteau sculp-

té qui s'élance depuis son sous-sol. En face, un passage menait à une cour de l'hôtel de ville de la rue des Changes (1571-1792).

Rue, place et abords virent naître de grands acteurs de l'histoire : député Noël Parfait (1813-1896), graveur et conventionnel (1793) Sergent (angle rue de l'Epervier), révolutionnaires girondins Pétion (rue du Bras d'Or) et Brissot (place du Cygne), et François Séverin Marceau (20 rue du Chapelet, aj. rue Marceau).

Juliette Clément, directrice des Publications de la Société archéologique d'Eure-et-Loir.

1, rue Jehan-Pocquet - 02 37 36 91 93
www.sael28.fr - sael28@wanadoo.fr
 Sources : Archives publiques et fonds SAEL, clichés J. Clément et fonds SAEL.